

Dossier

	Terminale
Programme	On analysera l'évolution des taux d'inscription sur les listes électorales, des taux de participation et/ou d'abstention et leurs déterminants sociaux et politiques. Les principaux résultats de la sociologie de l'orientation électorale seront présentés (poids de la variable religieuse, vote de classe, etc.). L'évocation de l'émergence d'un vote sur enjeu, influencé par les conjonctures politiques (campagnes électorales notamment), permettra de prendre la mesure de la volatilité électorale. La question de l'articulation entre médias, communication et vie politique sera également abordée afin de comprendre son éventuel impact sur les attitudes politiques (pratiques et opinions).
Notions	Participation et abstention électorale, variables lourdes du comportement électoral, vote sur enjeu.
Prérequis	Culture politique, socialisation politique, comportements politiques, PIB, PIB/hab, Taux de chômage
Compétences	- Collecter des informations en données ouvertes - Réaliser une synthèse via CALC ou Excel - Réaliser une carte dynamique
Objectifs	- Créer une carte dynamique - Etudier les liens entre données économiques et comportement électoral
Organisation des séances	Nous nous interrogerons sur les causes de l'abstention en France et nous testerons l'hypothèse du lien entre inégalités économiques et abstention. Cette séance peut-être utiliser comme séance introductive hypothético-déductive (2h environ)

Il est possible de réaliser cette séance en classe de première

Travail préparatoire : Réflexion sur les données ouvertes

- i. A partir de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=5otaBKsz7k4> répondre aux questions :
 - Qu'est-ce que le Bigdata ?
 - A quoi servent les bigdatas ?
 - Quels sont les avantages ? Les inconvénients ?
- ii. L'usage des données publiques : connectez-vous sur le site <https://www.data.gouv.fr/fr/faq/citizen/>, répondre aux questions :
 - Qu'est-ce que l'open-data ? Quelles sont les différences avec le bigdata ?
 - Quels sont les avantages ? Les inconvénients ?
 - D'après vous peut-on expliquer les résultats électoraux avec les bigdatas et les données ouvertes ?

Partie 1 – Collecte des données

1. Les données socio-économiques :

1.1 Connectez-vous sur ce site : <https://statistiques-locales.insee.fr/#c=indicator&view=map3>

puis récupérez les données sous forme de tableau du :

- PIB brut par habitant, 2015
- PIB par région, 2015

1.2 Connectez vous ici : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012804#titre-bloc-3>

puis récupérez le tableau de données du niveau de chômage

1.3. Enregistrez les deux tableaux sous format libre-office calc.

2. L'abstention

2.1 Connectez vous ici : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3138704>

puis récupérer le tableau de données complémentaires

2.2 Enregistrez-le au format libre-office calc.

Partie 2 – Traitement des données

1. A l'aide des tableaux de données récupérés, complétez le tableau en annexe.

2. Enregistrez le tableau sous le format CSV et nommez-le « base de donnée ».

3. Création de la carte

3.1 Connectez-vous sur Khartis : <http://www.sciencespo.fr/cartographie/khartis/>

3.2. Choix du fond de carte France, Région 2016

3.3 Glissez votre fichier CSV dans la zone demandée

3.4 Créer 4 filtres dont les trois concernant les données socio-économiques sous la forme « valeurs-surfaces » et les données abstention sous la forme « valeurs-symboles »

3.5 Concernant l'abstention, sélectionnez « Discrétisation » - seuil personnel puis entrez 7 seuils de 16 à 22. Réglez la taille pour obtenir le meilleur résultat possible.

Partie 3 – Exploitation des données

1. Faire une phrase avec l'ensemble des données disponibles pour la région Nouvelle Aquitaine et Hauts de France . Quels liens peut-on établir entre ces deux régions et entre les données disponibles ?

2. Réalisez la même démarche avec l'Aquitaine et l'Occitanie. Qu'observe-t-on ? Pourquoi ?

3. Au niveau national, quels constats peut-on établir ?

4. Comment expliquer les déterminants de l'abstention ?

5. D'après vous, ces données sont-elles suffisantes pour comprendre l'abstention ?

6. A l'aide de la carte créée ainsi que des trois documents suivants établir des hypothèses qui pourraient expliquer l'abstention.

Document 1



Source : Enquête réalisée par Ipsos/Sopra Steria du 19 au 22 avril auprès de 4 698 personnes inscrites sur les listes électorales, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Document 2

	Vote systématique	Vote intermittent	Abstention systématique
Ensemble des Inscrits	35,5	50,8	13,8
Pour les Inscrits âgés de 25 ans ou plus :			
Diplôme			
Sans diplôme	28,7	46,3	25,0
Inférieur au Bac	37,5	48,6	13,9
Bac	34,7	53,4	11,9
Supérieur au Bac	41,6	50,2	8,2
Catégorie sociale			
Agriculteurs exploitants	44,1	48,8	7,1
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	36,2	54,0	9,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	45,1	48,5	6,4
Professions intermédiaires	35,4	55,9	8,7
Employés	30,3	57,6	12,1
Ouvriers	26,1	57,9	16,0
Retraités	45,8	38,2	16,0
Autres personnes sans activité professionnelle	25,9	52,6	21,5
Niveau de vie			
1 ^{er} quartile	28,5	50,8	20,7
2 ^e quartile	33,8	52,0	14,2
3 ^e quartile	40,1	49,6	10,3
4 ^e quartile	46,7	46,1	7,2

Note : les inscrits sont répartis entre ceux qui votent à tous les tours de la présidentielle et des législatives (vote systématique), ceux qui ne votent à aucun tour de ces scrutins (abstention systématique) et ceux qui votent de façon intermittente.

Lecture : 28,7 % des inscrits de 25 ans ou plus sans diplôme ont participé à tous les tours des élections nationales (vote systématique), 46,3 % ont participé à au moins un tour (vote intermittent), et 25 % se sont abstenus à tous les tours (abstention systématique).

Champ : inscrits (18 ans ou plus pour l'ensemble, 25 ans ou plus pour les diplômes, catégories sociales et niveaux de vie) sur les listes électorales en France en 2017 et résidant en France en 2015 (hors Mayotte).

Source : Insee, enquête sur la participation électorale 2017.

Document 3

Les inégalités de politisation résultent donc de mécanismes sociaux objectifs dont les effets persistent, alors même que des périodes de mobilisation parviennent à faire reculer l'indifférence politique des agents les plus dépossédés. Tel est, par exemple, le cas des périodes électorales, marquées par une forte élévation du niveau global de politisation, ou des sondages d'opinion qui, amenant un échantillon de la population globale à se prononcer sur les mêmes questions, provoquent artificiellement une sorte de mobilisation politique en miniature. La participation électorale est, par exemple, fonction d'une aptitude à déchiffrer la signification de la campagne et à formuler une appréciation sur les enjeux dont l'influence ne disparaît jamais complètement,

même quand le taux de participation se rapproche tangentiellement de son maximum. Si le niveau de compétence politique n'est plus le seul facteur qui commande alors l'attention accordée aux événements politiques, puisque le rituel démocratique vient réactiver les sentiments du devoir civique, et favoriser la participation, il continue de régir les modalités selon lesquelles les agents sociaux sont amenés à s'intéresser au déroulement de la compétition politique et à opérer des choix.

Source : Daniel Gaxie, *Le cens caché. Inégalités culturelles et ségrégation politique*, Paris, Le Seuil, 1978